

**Jacques FRANCK**

*Painter and Art Historian, Consulting Expert  
to International Institutions for Leonardo da Vinci's  
works and painting technique*

**Monsieur Sébastien ALLARD**

Directeur du département des Peintures  
Musée du Louvre  
Entrée des Lions  
75058 PARIS Cedex 01

Paris, le 19 février 2019.

*Confirmé par courrier.*

Monsieur le Directeur,

Vous n'avez pas manqué d'avoir eu connaissance de l'article de la journaliste Dalya Alberge sur le *Salvator Mundi* paru dans le *Sunday Telegraph* du 16 février dernier. Le titre de l'article a fait l'objet d'une rectification de la part du journal car il annonçait sans preuve l'absence du *Salvator Mundi* dans l'exposition commémorative que le musée du Louvre consacrera à Léonard en octobre prochain. Le service de presse du musée ayant confirmé la demande de prêt - non obtenu à ce jour -, à son détenteur actuel, il était légitime de réclamer une rectification de la part du *Sunday Telegraph*.

**C'est la même exigence de vérité que je sollicite de votre part aujourd'hui.**

En effet, suite à cette affaire, la presse internationale a repris certains éléments de l'article de Mrs Alberge, après s'être informée au préalable à mon sujet auprès du service de presse du Louvre. Sur la foi des informations fournies par le service en question, dont j'ai eu connaissance, les journalistes étrangers m'ont présenté comme ayant été consulté pour la seule *Sainte Anne* il y a huit ans. Cela m'étonne énormément car, outre cette restauration, j'ai participé activement au suivi de celle de la *Belle Ferronnier* en 2014, et de celle du *Saint Jean-Baptiste* (à votre propre demande) en 2016.

En attestent les documents suivants, dont photocopie en annexe, à savoir :

- Nomination comme membre de la commission internationale pour la restauration de la *Sainte Anne* en 2010-2012 (lettre d'accréditation du 30 avril 2010, nombreuses réunions de travail devant l'œuvre).
- Nomination comme conseiller personnel de Vincent Pomarède, promoteur du projet et membre de la commission internationale, lors de la restauration de la *Belle Ferronnier* (email d'accréditation du 12 novembre 2014, réunions de travail devant l'œuvre du 13/11/2014 avec S. Allard, V. Pomarède et A. Malpel, du 24/02/2015 avec V. Pomarède et A. Malpel, S. Allard absent).
- Demande de conseil de la part de Sébastien Allard, directeur du département des Peintures, lors de la restauration du *Saint Jean-Baptiste* (email d'accréditation du 16 février 2016, réunions de travail devant l'œuvre, du 15/04/2016 avec S. Allard, V. Delieuvin et R. Moreira, du 21/10/2016 avec R. Moreira et C. Delmas, S. Allard et V. Delieuvin absents).

Apparemment, le service de presse n'a jamais eu connaissance de cette collaboration, laquelle a duré six ans et a été accompagnée de nombreux rapports techniques de ma main, comme cela se fait habituellement en pareil cas. On peut donc considérer que les informations fournies sur moi à la presse, s'il ne s'agissait pas d'une ignorance incompréhensible de mon rôle d'expert consultant au Louvre, - et quand bien même -, ont été volontairement sous-estimées afin de décrédibiliser mes déclarations relatives au *Salvator Mundi* dans l'article de Mrs Alberge. Alors que votre service de presse a jugé que le titre de l'article du *Sunday Telegraph* représentait un cas avéré de "fake news", l'omission du Louvre vis-à-vis de la presse internationale quant à mon rôle encore récent dans les restaurations précitées représente également un cas avéré de "fake news".

En conséquence, je vous serais reconnaissant d'en tenir compte et de prier le service de presse du Louvre d'informer correctement les journalistes, qu'ils soient nationaux ou étrangers, sur ma collaboration avec le Musée et sur sa durée exacte : 2010-2016. Pour marquer cet incident, et prévenir toute ambiguïté désormais, les lettres du Louvre m'engageant comme conseil pour la restauration de nos Léonard figureront sur mon site internet ainsi que la présente lettre, le temps qu'il faudra.

Pour conclure, je constate une fois de plus, avec une infinie tristesse, que les tensions actuelles entre nous sont la conséquence directe des avis réservés que j'ai émis sur l'inadaptation des projets et des interventions de restauration impliquant nos précieux Léonard. Ayant une expérience de plus d'un demi-siècle sur le sujet, il était naturel que je mette en garde le personnel du Musée moins expérimenté que moi, afin qu'il ait une pleine

connaissance des dangers graves encourus, quand on les restaure, par ces peintures extrêmement fragiles. Enfin, ayant pu identifier au premier regard le *Salvator Mundi* pour ce qu'il est - une œuvre d'atelier -, cela toujours grâce à mon expérience approfondie de Léonard, j'ai averti les plus hautes instances de l'Etat dans un réflexe citoyen bien légitime. Le Président de la République représente la France et, pour cette simple raison, il devait être informé de la nature réelle du *Salvator Mundi*, qui n'est hélas pas celle, beaucoup plus flatteuse, pour laquelle le musée du Louvre souhaite l'accueillir.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes respectueuses salutations.

Jacques Franck

Copie :

M. le Président de la République; M. le Ministre de la Culture; M. Jean-Luc Martinez ; M. Vincent Pomarède.

Photocopies des documents cités.